Bulletin N° 35 – Février 2021

ASSOCIATION FRANCE - GRÈCE DE L'YONNE

Siège social : IKONA
8 route d'Auxerre
89380 APPOIGNY
Site : Ikona89.org

Le mot du Président

Un bulletin d'espoir pour une année très spéciale.

Une année très spéciale car, bien sûr, nous ne pourrons revenir sur nos rencontres habituelles de début d'année (pas de fête de Vaux, pas encore d'AG, ni de conférences et encore moins de danses). Mais ne désespérons pas !
Nous n'avons pas hésité une seule fois, le n° 35 paraît bien à la période prévue, une façon de se retrouver quelques instants entre nous.

Une année très spéciale car nous savons ce que représente l'année 1821 pour tous les Grecs.
Le bicentenaire de la Révolution Nationale grecque de 1821 tient toute sa place dans ce bulletin grâce à la contribution de notre conférencier grenoblois (« la naissance de Marseille », conf. du 30 mars 2019).
L'Ecole Française d'Athènes a dans ses projets plusieurs expositions, publications et conférences, pour aider à une réflexion sur cet évènement (en particulier la place des Grecs et de la Grèce dans l'idée de l'Europe, les relations franco-grecques…).
Vous retrouverez dans le bulletin n° 31, un article sur le mouvement philhellène qui joua un rôle prépondérant dans le soutien à cette révolution.

Une année très spéciale et pourtant le rallye aura lieu sous une forme ou une autre.
Le voyage de septembre en Crète a toutes les chances de se réaliser, quel beau moyen de se retrouver pour partager des passions communes!

Une année très spéciale. Les conférences se tiendront à des dates encore inconnues à ce jour. Nos conférenciers vous attendent de pied ferme.

Et nous vous attendons tous dès que nos activités reprendront normalement.

Roger Baillot

SUR VOTRE AGENDA

Vendredis : 5, 12, 19 et 26 mars (Vaux), 2, 9 et 30 avril (Vaux), 7, 21 et 28 mai (Vaux), 4, 11, 18 et 25 juin (Vaux), 2 juillet 2021. Dès que nous aurons le feu vert, nous nous retrouverons pour danser les vendredis de 17h30 à 20h, à la Maison de quartier des Piedalloues/La Boussole, dans la grande salle ou à Vaux (salle des associations ou foyer), le dernier vendredi du mois. Respect des contraintes sanitaires.

Dimanche 2 mai 2021 : Rallye pédestre à Chevannes : RDV à **9h** devant la Maison des Associations. Thème : les châteaux.
À confirmer

Courant septembre 2021 : Voyage en Crète du 7 au 14 septembre. Les inscriptions sont faites et le voyage aura lieu si la situation sanitaire le permet et si une assurance COVID est mise en place.

L'Acropole sous la neige le 16/02/21
Photo de Alkis Konstantinidis

2021 : Le bicentenaire de la révolution nationale grecque

Malgré la crise sanitaire actuelle, la Grèce se prépare à fêter en 2021 un évènement majeur de son histoire contemporaine, **sa guerre d'indépendance**. En effet, en mars 1821, après 4 siècles d'occupation ottomane, un grand soulèvement éclate dans la région du Péloponnèse, au sud de la Grèce. La révolution est préparée depuis plusieurs années par les Grecs de la diaspora, intellectuels, artisans et surtout marchands opérant sur les grandes routes commerciales de la Méditerranée et du Danube. Sur le terrain, en Grèce, le noyau des armées révolutionnaires sera constitué par *les klephtes*, ces insoumis légendaires des montagnes qui ont entretenu allumée la flamme de la résistance pendant la longue occupation ottomane.

Sur le plan international le moment choisi pour ce soulèvement est défavorable. En effet depuis 1815, les grandes puissances européennes (dont la France), réunies dans *la Sainte Alliance*, s'opposent avec tous les moyens aux mouvements de libération nationale ou sociale du vieux continent. Malgré ce contexte défavorable, la révolution l'emportera en deux ans dans le Péloponnèse, en Grèce continentale et dans la plupart des îles de la mer Egée. Mais la révolution s'affaiblira par deux guerres civiles consécutives qui opposent entre 1823 et 1825 les « politiques », notables du continent et commerçants et armateurs des iles favorables à l'établissement d'un régime libéral du type occidental, aux «militaires», anciens klephtes devenus les vrais chefs du peuple paysan insurgé pour qui le modèle à suivre était la Russie orthodoxe, une monarchie absolue.

C'est un mouvement singulièrement affaibli par ces guerres civiles qui doit faire face en 1825 à un terrible danger : l'intervention d'une armée régulière égyptienne alliée des ottomans, armée nombreuse et parfaitement entraînée par des ex-officiers de Napoléon. À l'automne 1827, la révolution est en danger de mort. C'est à ce moment qu'à *Navarin*, au sud-ouest du Péloponnèse, une flotte franco-anglo-russe détruira la flotte turco-égyptienne, mettant les bases pour une Grèce indépendante.

Entre 1821 et 1827 s'est donc produit un grand retournement dans l'attitude des puissances européennes envers la révolution grecque. Le moteur de ce retournement a été *le mouvement des Philhellènes*. Timide en 1821, il croîtra rapidement avec l'adhésion de larges couches de citoyens : pour les Libéraux, la lutte des Grecs était celle de la liberté contre la tyrannie et le despotisme ; pour les intellectuels et les artistes (Lord Byron, Victor Hugo, Eugène Delacroix, Hector Berlioz) c'était l'humanisme représenté par la Grèce antique, contre la barbarie ; pour les chrétiens, excédés par les atrocités ottomanes à l'île de Chios et à Missolonghi, c'était l'Évangile contre le Coran, Christ contre Mahomet. Cet extraordinaire mouvement finira par devenir majoritaire dans l' opinion publique en France et en Angleterre et il sera pour beaucoup dans l'engagement de ces états en faveur de la cause grecque concrétisé par la bataille navale de Navarin.

Nicolas Eustathopoulos, Grenoble

Malheureusement un certain nombre d'adhérents nous ont quittés récemment et nous garderons leur souvenir dans toutes nos activités.
Au revoir Françoise Psaros, Stanislas Cabaj, Danielle et Bernard Dondaine, Dany Froc.

« Brèves de Grèce »

Les premiers pas de la Grèce vers l'Europe en quelques dates

La demande d'accession de la Grèce à la C.E.E. remonte à juin 1959. Signature de l'accord : juin 1961.
Cet accord fut " gelé " en raison de la dictature militaire qui sévissait dans le pays (1967). Réactivé après le rétablissement de la démocratie en juillet 1974.
Les négociations en vue de l'adhésion de la Grèce à la Communauté Européenne commencent en Juillet 1976.

Le 28 juin 1979, le Parlement Grec ratifia le traité d'adhésion de la Grèce à la Communauté Européenne.
L'adhésion définitive a eu lieu le **1er Janvier 1981**.
La Présidence grecque de l'Union Européenne du 1er semestre 2003 a été couronnée de succès, c'est pendant cette période que s'est réalisé le plus grand élargissement dans l'histoire de l'Europe Unifiée, avec l'adhésion de 10 nouveaux membres
(Estonie - Lettonie - Lituanie - Pologne - République Tchèque - Slovaquie - Hongrie - Slovénie - Chypre - Malte).

J. Legrand

Le mastic

Issu de la sève de l'arbre à mastic ou lentisque (*Pistacia Lentiscus*), le mastic est utilisé pour la réalisation d'une résine à l'odeur prononcée.
La résine mastic est répandue du Portugal à l'Inde, mais la plus réputée est la variété Chia de l'île de Chios (île mastiha) depuis l'antiquité.
La culture traditionnelle du mastic (*mastiha*) de l'île a été inscrite au patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'UNESCO en 2014.
Le mastic se récolte de juillet à octobre en incisant l'écorce de l'arbre.
La résine exsude de petites larmes qui sont séchées pour les faire cristalliser.
C'est le premier chewing-gum naturel utilisé depuis l'antiquité.
Le mastic a été utilisé comme une épice afin d'ajouter saveur et arôme à divers plats de la cuisine grecque.

Le mastic a aussi des propriétés antibactériennes, il protège des attaques cardiaques, absorbe le cholestérol et stabilise la tension. Il entre également dans la composition de produits pour combattre les pathologies dermatologiques.

Voici mille et une raisons d'avoir envie de visiter Chios....

J. Legrand

La femme grecque

Les Amazones constituent une société de femmes guerrières, composée exclusivement de mères et de filles représentant une alternative matriarcale à l'ordre patriarcal grec. Elles refusent la distribution (considérée comme normale) des rôles sociaux fondamentaux joués par chaque genre : la guerre pour les hommes, la maternité pour les femmes.

Les Amazones concilient guerre et maternité : les hommes sont réduits à la condition purement biologique d'instrument de procréation et destitués de la fonction du Père. Les Amazones incarnent l'humiliation de l'Ordre Masculin, aussi sont-elles vaincues par les grands héros mâles : Hercule, Thésée et Alexandre.

Au 20ème siècle

Après la 1ère guerre mondiale, la femme ne peut devenir "que" maîtresse d'école !...
Après la 2ème guerre mondiale, en 1946, elles se battent pour obtenir le droit de vote (qu'elles n'obtiendront qu'en 1952).
Dans les années 1960 -70 - 80 les filles sont défavorisées par rapport à leurs frères (elles ne peuvent sortir sans être accompagnées).
Après la dictature (1967-1974), les femmes s'émancipent. Elles essaient de monter au pouvoir mais n'y arriveront pas.
Une femme devient députée Vassiliki Thanon Christophilou en 2015 (pour quelques mois seulement). *Ekaterini Sakellaropoulou a été élue première femme Présidente de la République en 2020*. (NDLR)

Avec l'élection en 1981 de Papandréou, le terme de " féminisme d'état " est introduit dans la réalité sociale et politique grecque pour la première fois. Son épouse Margarita, féministe américaine devient la Présidente de l'Union des Femmes grecques créé en1976.
En 1983, l'homme n'est plus le chef de famille et la décision de l'épouse de travailler ne dépend plus de son pouvoir.
Elle peut également garder son nom de jeune fille.
L'avortement est légalisé en 1986.

Winpeace créé en 1996 par Margarita Papandréou et Zeynep Oral (Turque) mouvement féministe de militantes grecques, turques et chypriotes vise à maintenir la paix entre les trois pays, à travers des programmes éducatifs, à renforcer l'activité économique des femmes vivant dans les zones rurales, à entretenir des échanges littéraires.

J. Legrand

Vincent GEMITO (1852 - 1920), vous connaissez ?

Il s'agit d'un enfant trouvé, élevé dans les rues de Naples, qui va devenir l'un des plus grands sculpteurs de son temps. A vingt ans, installé à Paris, il fait sensation au Salon puis l'année suivante, à l'Exposition universelle de 1878.

Revenu à Naples, il continue son œuvre inclassable malgré des crises de folies qui l'éloignent progressivement de la scène artistique.

Après des décennies de réclusion volontaire, il effectue un spectaculaire retour à la sculpture dans un registre inspiré de l'Antiquité, et plus particulièrement de la Grèce. Il se met à être fasciné par le visage d'Alexandre le Grand (auquel il semble s'identifier) et par cette femme à la chevelure formée de serpents, au regard qui pétrifie ceux qui ont le malheur de le croiser, la **Méduse.**

J'ai eu un vrai coup de cœur pour cet artiste.

M. Vincent

(Exposition au Petit Palais du 15.11.19 au 25.01.20)

« Le château hanté »

Les heureux participants au voyage en Crète, en septembre prochain, auront peut-être l'occasion d'apercevoir « le château hanté ».
Il s'agit du château de **Frangokastello**, construit en 1271 par les Vénitiens pour surveiller la côte sud de l'île.
C'est en fait une forteresse qui, de loin, paraît intacte mais elle est complètement vide.
Il ne subsiste que les remparts et les tours de guet à chaque angle.
Le 17 mai 1828, pendant la guerre d'indépendance, les Turcs assiégèrent la forteresse où s'étaient réfugiés des partisans
Les 385 hommes qui défendaient le nationalisme crétois furent massacrés et enterrés dans le sable.
On raconte que tous les ans, le 17 mai, jour anniversaire du massacre, les esprits se lèvent au petit matin et se mettent en rang devant la forteresse pour défiler et entretenir le souvenir.
C'est pour cette raison que les habitants de Frangokastello affirment depuis que leur château est hanté…

M.Vincent

Valérie Giscard d'Estaing et la Grèce : une relation forte

Le décès, le 2 décembre, de Valéry Giscard d'Estaing (VGE) a donné lieu à un grand nombre d'articles et de commentaires dans les média grecs, bien plus nombreux que pour le décès du Général de Gaulle ou encore de François Mitterrand. C'est que le nom de VGE a été étroitement lié à deux évènements majeurs de l'histoire grecque du 20ème siècle, le rétablissement de la démocratie en 1974 et l'entrée de la Grèce dans la Communauté Européenne (CE) en 1981.

En 1974, la Grèce subit toujours une dictature établie sept ans auparavant par une partie de l'armée grecque contrôlée par le Pentagone et la CIA. Le régime militaire, de plus en plus isolé sur le plan international et sans aucun appui auprès de la population, provoque, en juillet 1974, une crise majeure sur l'île de Chypre, crise qui donnera l'occasion à l'armée turque de débarquer sur l'île dont elle occupera (et elle occupe toujours) les 40% du territoire. Pour la Grèce Chypre est une catastrophe nationale qui a entraîné la chute de la junte d'Athènes. A mi-juillet, la situation à Athènes est chaotique, les foules manifestant sur les places publiques tandis que la ville est coupée du reste du monde, les communications aériennes étant interrompues. VGE, jeune Président de la République française (il venait d'être élu deux mois auparavant) n'hésitera pas à mettre l'avion présidentiel à la disposition de Constantin Caramanlis, homme politique modéré grec résidant à Paris, dont le retour à la capitale grecque s'avèrera décisif pour l'établissement de la démocratie. Dans cette période critique, la France de VGE aidera efficacement la Grèce à retrouver sa place sur la scène internationale et à faire face à la menace turque. C'est à cette époque qu'est né le fameux slogan «Ελλάς-Γαλλία-Συμμαχία» (« Grèce-France –Alliance ») répété par les foules à Athènes lors des manifestations organisées pour soutenir la jeune République contre ses ennemis de l'intérieur et de l'extérieur.

En Grèce, Caramanlis sera le principal artisan de l'entrée du pays dans la CE en janvier 1981 réalisée grâce au soutien de Valéry Giscard d'Estaing. En effet VGE a réussi à vaincre les réticences des autres hommes d'état européens pour lesquels l'entrée de la Grèce à la CE était prématurée. Cette entrée a permis, entre autres, de détacher la Grèce de l'influence trop pesante des Etats Unis et d'amortir la pression exercée sur le pays par la grande puissance militaire régionale qui est la Turquie, pays avec un nationalisme agressif d'une autre époque.

Nicolas Eustathopoulos

LEUCADE (LEFKADA)

Les îles ioniennes forment un chapelet d'îles accolées à la Grèce en face de l'Italie. Elles sont au nombre de sept. La plus au nord, et la plus connue est Corfou, au large de l'Albanie et du port grec d'Igoumenitsa, bien connu des voyageurs qui arrivent en ferry d'Italie pour visiter la Grèce du Nord. Puis, au sud de Corfou, on rencontre Paxos et Antipaxos, puis Leucade, Céphalonie avec Ithaque, l'île d'Ulysse, et enfin Zakynthos ou Zante en face du golfe de Patras, grand port du Péloponnèse.

Donc, Leucade est coincée au milieu de ce chapelet. Elle est la plus proche de la Grèce continentale. Leucade ou Lefkada en grec, veut dire blanc, blanc comme les falaises de craie du sud de l'île.

L'île fait un peu plus de 300 km2, elle s'allonge du nord au sud sur une trentaine de kilomètres. Le mont Stavrota, au centre de l'île, culmine à 1158 mètres. La côte descend en pente douce vers la mer, elle donne un relief verdoyant, abrité du vent, avec de nombreuses plages, des ports et des petites îles dont la très illustre île de Skorpios. La côte ouest est plus abrupte, plus ventée, avec de très belles plages, une eau turquoise et des falaises d'une blancheur éclatante. Le sud-ouest de l'île se termine par le cap de la Dame ou cap du saut de Leucade.

On retrouve une occupation de l'île à la période néolithique, puis ce sont les Corinthiens qui seraient à l'origine du percement du canal dans l'isthme reliant Leucade à la terre ferme. Ensuite, ce fut une occupation classique pour la Grèce avec les Macédoniens, les Romains, les Despotes. Vu la position stratégique des îles ioniennes, on comprend leur occupation partagée dans le temps par les ottomans et surtout, les Vénitiens.
Finalement les sept îles ont été rattachées à la Grèce en 1864. Le phylloxera a fait fuir la population à la fin du XIXème siècle, elle y est revenue avec le tourisme.
Y ALLER ?

Nos amis grecs nous vantaient le charme de cette île. Nous étions un peu hésitants car ce n'est pas vraiment une île. Ce sont les Corinthiens qui, en creusant le chenal dans la lagune, l'ont fait passer du statut de presqu'île à celui d'île. Actuellement, une route surélevée permet de s'y rendre en voiture. En arrivant, on passe devant le fort d'Agia Mavra qui fut construit au XIVème, pour servir de défense contre les pirates. Puis, on entre tout de suite dans la capitale Leucade, interdite aux voitures, et là, premier étonnement, les maisons sont multicolores, elles sont construites en bois recouvert de tôles peintes. L'explication est simple, comme il y a eu de nombreux tremblements de terre, les constructions en bois sont une réponse, et la couverture en tôle permet de les protéger des intempéries. C'est très amusant de se promener au milieu de ce décor très kitch.

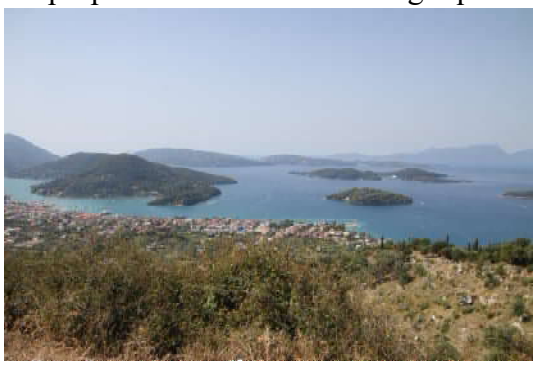
On y voit aussi d'autres constructions plus classiques, et dans l'une d'elle, niche la bibliothèque dans laquelle se trouve une collection de très belles icônes provenant des différents édifices religieux de l'île. Elles sont très bien présentées et une charmante dame, parlant français, nous explique leur origine et leur particularité.

Si on part vers le sud en prenant la côte nord -ouest, on est un peu déçu car c'est une succession de plages de sable sans intérêt, il faut alors bifurquer vers les routes de montagnes parsemées de villages où les touristes se font rares. Et pourtant on peut y séjourner et profiter de chambres avec des vues exceptionnelles sur la mer ionienne et son bleu profond, zébré par le passage de nombreux ferry. On avait trouvé un hébergement nommé « fantastico », et oui la vue y était fantastique !

De là, par des routes très escarpées, étroites on gagne le bord de mer de la côte ouest. De nombreuses plages sont indiquées, du haut, elles paraissent magnifiques, ruban de sable dominé par de hautes falaises blanches qui finissent en tombant dans la mer. C'est superbe, mais il faut y arriver d'abord par des routes sinueuses, puis à pied quelquefois par des escaliers. La vue et la découverte des fonds sous-marins nous consolent de nos efforts.

Poursuivons vers le sud-ouest pour arriver au saut de Leucade, rocher d'où Sapho s'est jetée dans la mer, c'est encore un lieu à ne pas manquer, et pourtant on le pourrait car les indications sont...grecques, donc très rares. L'endroit est magique, et c'est de là que l'on voit le bras de mer entre Ithaque et Céphalonie.

En poursuivant, on atteint des rivages plus doux avec des plages plus accessibles sur la côte sud-est, et, surtout sur la partie est de l'île, séparée du continent par un chapelet d'îles verdoyantes. Meganissi est la plus grande, on peut y aller en bateau et la visiter. Plus proche, on rêve (ou pas) de l'île de Skorpios, qui appartenait à Onassis, et dont le propriétaire actuel est un oligarque russe.



Le centre du pays est très montagneux, parsemé de villages isolés les uns des autres car les routes font de larges détours. On y rencontre de nombreuses églises et monastères, tous bien indiqués et qui méritent que l'on s'y arrête car les religieux orthodoxes savaient choisir des sites remarquables. Un des villages, Karia, est connu pour ses ateliers de tissages et de broderie, attention à ceux qui ont la « fièvre acheteuse » !
Voilà à peu près nos coups de cœur pour cette ile, et s'il y avait un conseil à donner, ce serait : « Allez-y avec une carte détaillée, un guide et surtout une petite voiture pour passer partout »

Elisabeth et Patrick Comode

Voyage en Grèce en 1985

Ayant constaté que de décrire notre expérience d'arrivée en Grèce en 1985 intéressait bon nombre de personnes de la « jeune génération », je vais entreprendre de raconter une expérience parmi d'autres, qui, j'espère, va intéresser aussi ceux qui ont connu cette période et vont retrouver des choses vues et vécues. Cette expérience permettra aussi aux jeunes générations de percevoir **l'évolution de la Grèce dans le temps. […]**

Départ vers l'île de Leucade (Lefkada). Traversée du Golfe de Corinthe par un ferry, embarquement à Anti-Rio, et débarquement à proximité de Nafpaktos (Rio). À l'époque, pas de pont, mais un ferry toutes les 30 min. Leucade : une barge-transbordeur. Une manivelle avec une chaîne et de l'huile de coude. Traversée 3 minutes .
A l'Ouest de cette île, une grande baie et déjà quelques rares véliplanchistes. Sur le port, le soir, des personnes âgées grillent des épis de maïs doux et les vendent, car les retraites sont très basses.

Départ vers Parga en passant par Préveza. Le contour de la baie était très long, aussi depuis un tunnel a été réalisé. Parga, un paradis. Une taverne au bord de l'eau, 10 maisons, le calme, la baignade. Le rêve.
Nous regagnons le continent et achetons des victuailles pour un pique nique en montage.
Nous avions vu grand en nourriture et pendant le café, nous entendions monter, du village proche, une musique de clarinettes d'Epire. Nous partons et nous rapprochons de ce lieu de musique.
À pied, nous apercevons une terrasse de café, c'est le 15 Août, les gens sont endimanchés, pensions_nous. Nous apercevons une table vide au centre de la terrasse.

ANECDOTE : *Une dame vient prendre la commande, nous demandons 6 cafés grecs.*
Elle acquiesce, part et ramène 6 bières. Nous contestons gentiment. Elle demande si un de nous parle allemand. Mon épouse répond Oui, et elle lui dit : Aujourd'hui je marie ma fille, et vous en pourrez pas partir ! Un rapide regard circulaire, en effet ce sont deux familles en attente d'aller à l'église.
Et… elle nous ramène de quoi étouffer un bataillon ! Poulet, mouton, tzatzíki... etc.
Nous avons tenté de lui expliquer que nous venions de manger, aucune écoute . Le mot « Gamos » (mariage) revenait régulièrement. […]

Christian Fétis

[…] « le grenadier fou qui, de son feuillage naissant, frétille aux mâtines, offrant au ciel toutes ses teintes dans un frisson de triomphe. »

C'est ainsi que le poète grec Elytis, lauréat du prix Nobel de littérature en 1979, chante **la nature et la grenade, *το ρόδι*, en grec moderne, *η ροιά* ou *ρόα* en grec ancien**, célébrée de L'Antiquité à nos jours. Elle orne, selon Homère, le jardin du roi d'Alkinoos (l'Odyssée, chant VII, v.115[(2)]) Hippocrate dans ses traités de médecine et Pline l'Ancien dans son Histoire Naturelle la recommandent, à plusieurs reprises, pour ses vertus thérapeutiques.

MYTHES

[…] C'est surtout au rapt de **Perséphone** par Hadès que la grenade doit sa fortune mythologique. Au désespoir d'être séparée de sa fille, Déméter supplie Zeus de la ramener sur terre. Hélas la jeune fille a mangé quelques grains de grenade (7 ?), festin rédhibitoire qui la lie à jamais au séjour des Morts et à son ravisseur[3]. Zeus soucieux de contenter à la fois sa sœur et son frère a recours à un compromis : désormais Perséphone passera six mois sur terre à l'arrivée du printemps et six mois aux Enfers. Dès le départ, la grenade est donc un **symbole ambivalent, de vie et de floraison mais aussi de mort.**

Quant aux autres divinités**, Aphrodite**, d'après la légende, aurait planté elle-même la première grenade à Chypre. **Héra**, protectrice du mariage et de l'enfantement est souvent représentée avec une grenade, l'un de ses attributs, dans la main.

Statue en marbre d'Héra, Heraion

Paestum fin 5ème s. av. JC

Pendant la célébration des mythes d'**Eleusis**, les Hiérophantes ou prêtres sacrés portaient des couronnes de branches de grenadier mais les initiés, eux, ne devaient pas goûter aux fruits qui, par leur fertilité, auraient fait « descendre les âmes dans la chair ». Les mystères d'Eleusis étaient dévolus à **Déméter**, à sa fille mais aussi à Hadès et à **Dionysos**, ces divinités de la terre et des morts dont le lien avec le fruit est avéré.

Ajoutons que la grenade, appelée quelquefois *pomme à grains* ou *pomme-grenade* a pu être confondue avec la pomme, et que c'est peut-être bel et bien une grenade que Paris a remis à Aphrodite !

SIGNIFICATIONS

La forme presque ronde de la grenade représente la vie, la sagesse ; sa couleur rappelle le sang dans toutes ses connotations, et le grand nombre de grains charnus et pleins de jus la fertilité. Sa signification symbolique a parcouru les siècles mais son origine est controversée. Certains affirment que le grenadier vient d'Inde, d'autres situent son origine en Perse. Sa présence est attestée dans l'ensemble du bassin méditerranéen et on en trouve de nombreuses représentations en Egypte, dans les tombes des pharaons. On la retrouve en Palestine et dans le décor des bas reliefs et piliers du temple de Salomon. D'Egypte, la grenade a envahi l'Afrique du Nord pour devenir à Carthage le symbole de la déesse tutélaire Tanit. D'où le nom botanique du grenadier : *le Punica granatum* et de la grenade : *malum punicum*. Au fil des siècles on la retrouve en Grèce, en Italie et en Espagne. Peut être a-t-elle donné son nom à la ville de Grenade !

Hautement symbolique, c'est le seul fruit cité par les trois religions monothéistes, respectivement dans la Torah, le Coran et la Bible. Dans la tradition juive, les 613 graines attribuées par les rabbins à la grenade représentent les commandements de la Torah. Dans la religion islamique, le prophète en recommande la consommation qui purgerait corps et âme de la haine et de l'envie. Enfin la symbolique chrétienne voit dans les grains serrés et unis sous la même écorce le Corps du Christ et l'Eglise unifiée. A partir de la Renaissance, la grenade sera associée à « la Vierge et l'enfant » et on recense de nombreuses Vierges à la grenade.

Madone à la grenade par Botticelli, 1478

La grenade est également, avec la pêche et le citron, un des trois fruits bénis du Bouddhisme. La Franc-maçonnerie l'a elle aussi érigée en symbole : sa peau dure est protectrice, les alvéoles symbolisent les loges et les grains soudés entre eux les membres… symbiose de la multiplication et de l'union.

REPRÉSENTATIONS DANS L'ART

Le caractère sacré de la grenade a inspiré de tous temps peintres, sculpteurs, écrivains et poètes. Elle a souvent été représentée depuis l'Antiquité : soit qu'elle figure entre les mains d'une *koré* - par exemple, de la plus ancienne trouvée sur l'Acropole (**fig.1**)-, soit qu'elle orne des monnaies ou des vases ou encore que des terres cuites lui empruntent sa forme (**fig.2**). Elle est fréquemment utilisée, comme motif décoratif ou symbolique de la vie éternelle, dans des tombes de Paestum (**fig.3**), ou sur les fresques pompéiennes, par exemple, sur les murs de la villa de Poppée à Oplontis. Elle apparait plus tard dans des natures mortes de l'âge baroque ou même dans des Vanités ; elle est alors ouverte et comme vouée à une mort proche. Citons aussi le merveilleux portrait de Dante Rossetti (**fig.4**) où le bleu nuit de la robe de Proserpine fait ressortir le rouge éclatant du fruit. Le tableau de Dali (**fig.5)** s'attache, lui, au symbole du temps qui passe tandis que Νικηφόρος Λύτρας (1832-1924), lui, peint une belle nature morte (**fig.6**) et qu'on la retrouve souvent comme symbole de l'automne.

Fig. 1

Fig. 2

AUJOURD'HUI, en Grèce la grenade est présente dans chaque foyer, fraîche ou très souvent séchée, en terre cuite ou en céramique, comme porte-clefs et souvent en motif décoratif sous la forme d'un porte-bonheur, appelé gouri/ *γούρι*. Elle est le symbole de l'abondance, de la fertilité mais aussi de la renaissance et de la prospérité. Les rites perdurent. Dans certaines régions on l'accroche aux portes pour qu'elle porte chance. C'est lors du passage de la nouvelle année que le maître de maison la lance avec énergie sur le seuil de la maison. Elle explose alors et plus les grains s'éparpillent plus nombreux seront les jours heureux. Mais il faudra ensuite rentrer du pied droit dans la maison !

Un autre rituel se doit d'être rapporté avec, cette fois, une connotation liée à la mort : c'est la confection du kolyva (*κόλυβα*), sorte de gâteau de blé bouilli -préparé avec un cérémonial précis-, enrichi par des noix, du miel, de la cannelle et éventuellement des grains de grenade, que l'on partage après les offices à la mémoire d'un défunt. Cet usage remonterait à l'Antiquité.

On trouve aujourd'hui, en Grèce, des champs entiers de grenadiers et chaque famille en possède au moins un exemplaire dans son jardin. C'est l'usage d'offrir un grenadier à planter à quelqu'un qui vient d'acheter une maison avec un terrain. Mais prenons maintenant une grenade à la peau assez rugueuse et à la couleur virant au rouge brunâtre ; elle est un peu molle et paraît bien mûre. On la tranche et apparaissent alors les petits grains brillants et d'un rouge flamboyant. On peut alors soit presser le jus, soit prélever les grains, les savourer immédiatement ou les ajouter à une salade verte ou à une salade de fruits. Ils peuvent accompagner du fromage ou même de la viande avec leur goût acidulé. Le vinaigre, l'alcool peuvent être parfumés à la grenade … Chacun peut trouver sa propre recette et s'enrichir de ses vitamines.

La grenade, fruit mystérieux et porteur de symboles universels, présente depuis l'Antiquité, originale par sa forme, attirante par sa couleur, étonnante par sa texture et son nombre de grains nous impressionne par sa pérennité, nous qui ne sommes que de passage.

Colette Beaudot

(Article écrit pour l'Association Athena et paru dans le *Bulletin Athena n° 39* en nov. 2018)

Fig. 4

Fig. 3

Fig. 5

Fig. 6

NOTE 1 : Pour retrouver le poème intégral avec la traduction : http://windmills-ofyourmind.blogspot.com/2012/11/elytis-odysseas-le-grenadier-fou.html

Salade de câpres

1 ou 2 pommes de terre cuites à l'eau et écrasées à la fourchette.
Écraser des câpres égouttées, et coupées en 2 ou 3 si elles sont grosses.
Huile d'olive selon chacun.
Une gousse d'ail selon la quantité préparée ou plus.
Une pincée de poivre ou de **bakari** moulu.
Un peu de persil frais haché.
Un filet de vinaigre de vin.
L'assaisonnement est à ajuster selon votre goût.

Roger et Dominique

Les câpriers ne poussent pas uniquement à Tinos mais la salade de câpres y est unique et tellement délicieuse . Ce restaurant vous y attend .

le **BAKARI**
C'est le nom grec pour le poivre de Jamaïque.

On le trouve en grains ou en poudre, dans les plats grecs car cela relève le goût. On l'ajoute dans des plats en sauce tels que les *Gigantes* (gros haricots) ou le *Youvetsi* (Grosses boules de viande hachée, à la sauce tomate, avec des nouilles de type « bec d'oiseau »).

Ikona89.org

Il y a bientôt un an l'Association Ikona s'est dotée d'un site web. L'objectif principal du site est de mettre à disposition des adhérents et des non-adhérents d'Ikona des informations concernant l'Association Ikona et de valoriser ses activités culturelles. Vous trouverez sur ce site des informations concernant la danse grecque telles que nos prestations chez d'autres associations et organismes, les dates de nos ateliers et de nos stages de danse. Les conférences organisées par Ikona et les associations partenaires sont très appréciées. Les dates, lieux et affiches des conférences et d'autres animations futures apparaissent sur le site. Il y aura aussi toutes les informations nécessaires y compris les bulletins d'inscription pour les rallyes futurs. Pendant la crise sanitaire nos activités culturelles sont en attente de meilleurs jours, et toutes les nouvelles dates figureront sur le site dès que notre calendrier pourra être mis à jour.

Moyennant le ''Nous contacter'' il est facile d'envoyer un message à l'Association de n'importe où dans le monde. Le message tombe chez le Webmaster qui assure la réponse, soit en direct pour des questions/commentaires liés au site, soit par un membre du CA d'Ikona pour d'autres sujets. Vous avez une question et ne savez pas à qui l'adresser ? Cliquez sur ''Nous contacter'', remplissez la fiche et cliquez sur ''Envoyer''.

Le CA d'Ikona est responsable du contenu du site et le Webmaster de la gestion. Les adhérents d'Ikona reçoivent un mail du Webmaster quand il y a du nouveau sur le site, avec des précisions pour le trouver facilement.

Le site sert aussi d'archivage. Vous trouverez tous les bulletins, la liste des conférences qui ont déjà eu lieu, et des informations sur les rallyes. Il sert également d'outil de travail pour le CA, facilitant le partage des informations nécessaires pour une bonne gestion.

Le site, le domaine @Ikona89.org et l'adresse mail du Webmaster sont enregistrés sous le nom de l'Association Ikona. Le site a été développé avec une société basée à Auxerre qui assure l'hébergement, la maintenance et les sauvegardes. Tout est prévu pour pérenniser ce site. Nous attendons de vous des conseils et nous souhaitons que vous preniez l'habitude de le consulter régulièrement.

T.Hazel

LIVRES :

-Tout Homère, sous la direction d'Hélène Monsacré, Albin Michel, Les Belles Lettres, 1294 pages, 35€
Nouvelle traduction de Pierre Judet de La Combe. Spécialiste français d'Homère, sa version constitue un morceau de choix.
On trouve dans ce volume l'intégralité de la légende homérique dont l'*Iliade* et l'*Odyssée* mais pas seulement.

-Bruno DOUCEY : Ne pleure pas sur la Grèce, janvier 2021, coll. Sur le fil, éd. Bruno Doucey, 232 pages, 18€
Alternant le vécu de Ritsos, déporté sur l'île de Léros dans des conditions inhumaines, avec la quête de vérité d'Antoine, un jeune Français qui écrit justement un livre sur la dictature, Bruno Doucey nous entraîne dans un roman émouvant et puissant, dont personne ne peut sortir indemne.

-Nikos KAZANTZAKI : Ascension, janvier 2021, éd. Cambourakis, traduit du grec par René Bouchet, 222 pages, 22€
Après une longue absence, l'aspirant écrivain Cosmas retrouve la Crète, sa terre natale qui se relève tout juste de la Seconde Guerre mondiale. Il souhaite présenter à sa famille celle qu'il a épousée, Noémi, jeune femme juive survivante des camps.
Ce roman à forte dimension autobiographique, longtemps ignoré et totalement inédit, a été composé en 1946, à Cambridge.

-Maria PAPADIMITRIOU : Avec les mains d'un autre, traduit par M. Volkovitch, éd. Monemvassia, 12€
http://editions-monemvassia.com

-Yannis D. YERAKIS : Pêcheurs d'éponges, traduit du grec par Spiros Ampélas, éd. Cambourakis, aout 2020, 144 pages, 16 €. Au soir de sa vie, Yánnis Yérakis (1887-1971), ancien plongeur nu pour la pêche aux éponges, ressent l'impérieuse nécessité de témoigner pour les générations futures.

-Aris FIORETOS : De fleurs et de larmes, traduit par Esther Sermages, éd. Actes Sud, nov. 2020 Une ville sans nom, novembre 1973. Les étudiants occupent l'école polytechnique pour protester contre la dictature militaire du pays. Mary vient d'apprendre qu'elle est enceinte et s'apprête à rejoindre son petit-ami– l'un des principaux instigateurs de la révolte – pour lui annoncer la nouvelle lorsqu'elle est appréhendée.

-Vincent AZOULAY et Paulin ISMARD : Athènes 403, Une histoire chorale, chez Flammarion, 454p., 25€, oct. 2020. Ouvrage consacré au rétablissement de la démocratie athénienne. Délaissant l'approche chronologique, les historiens optent pour une enquête rythmée par des portraits d'hommes connus comme Socrate ou d'inconnus

-Pat BARKER : Le silence des vaincues, traduit de l'anglais par Laurent Bury, Charleston, 352 p, 22,50€ . La romancière revisite l'Iliade à travers les femmes et laisse entendre la voix de Briséis, la captive d'Achille par qui la guerre basculera !

EXPOSITIONS :

-**Athènes**, **Musée d'Art Cycladique** : « Amour de l'Antiquité et Philhellénisme » Œuvres d'art grecques et européennes s'inspirant de l'Antiquité ou néo-classiques voisineront avec des vraies pièces de l'Antiquité. Exposition visible dès que possible.

-**Athènes, Musée Bénaki** : A partir du 3 mars (disponible en version numérique si besoin) jusqu'en novembre 2021 : « 1821. Avant et après » 1200 objets consacrés à l'éveil de l'hellénisme jusqu'à la création de l'Etat et à son évolution.

À VOS PLUMES
Dès maintenant, pensez à nous envoyer des articles pour le prochain numéro qui sortira en **Octobre 2021**
A envoyer à l'adresse d'Ikona
ΕΥΧΑΡΙΣΤΩ / MERCI

Bulletin N° 35 de l'Association IKONA
Siège social : 8 route d'Auxerre
89380 APPOIGNY / tél : 0386531476
Comité rédaction et relecture :
C. Beaudot et Y. Renault

BULLETIN D'ADHÉSION OU DE RENOUVELLEMENT

Nom et Prénom : ……
Adresse :……..……
…….
Courriel : …….
Tél. : ..…….....

Montant : (*chèque à l'ordre d' IKONA*)
Individuel : 15 € Étudiant/chômeur : 8€
Couple : 25 €

J'accepte l'utilisation à but non commercial de mon image pour la promotion de l'association :
Oui …….. Non…….

Vassilis Alexakis / Βασίλης Αλεξάκης

Comme Mélina, Moustaki, Christian Zervos, Vassilis Alexakis a vécu dans les deux cultures, maîtrisant les deux langues. Nous, philhellènes, les apprécions beaucoup car ils nous ont ouverts à cette culture grecque dans notre langue.

Vassilis Alexakis nous a quittés le 11 janvier 2021, à l'âge de 77 ans. Je ne reviens pas sur sa biographie largement développée dans l'hommage qui lui a été rendu dans de nombreux journaux. Retenons que, depuis 1968, il partageait sa vie entre Paris et Athènes publiant tantôt en français, tantôt en grec. Il est l'auteur de nombreux ouvrages que je n'ai pas tous lus. J'aime son style à la fois journalistique et poétique … Je vous offre aujourd'hui quelques passages en espérant ainsi vous convaincre de lire ou relire ce grand raconteur et un auteur qui mérite d'être lu.

La mer dans « Paris-Athènes » (1989)
…On ne peut pas se soustraire à la lumière, ici. Ni au vent. Il pénètre lui aussi dans les chambres, fait bouger les feuilles sur la table. Il provoque des vaguelettes dans les verres d'eau. J'ai commis l'imprudence de laisser une nuit quelques pages du manuscrit sur la table de pierre qui se trouve devant la cuisine, dans un recoin bien protégé du vent. Malgré le galet que j'avais posé dessus, je n'ai rien trouvé le lendemain matin sur la table, ni les feuilles, ni le galet. Ma panique fut de courte durée : les pages avaient été interceptées par le figuier planté en contrebas de la terrasse. Je ne me suis pas laissé le temps de rêver sur ce curieux arbre aux feuilles blanches. Je les ai prestement ramassées et contrôlées : il n'en manquait pas une ! Une mésaventure semblable m'est arrivée sur le bateau, en venant de Tinos. Je prenais des notes sur une feuille, assis sur le pont. Je regardais vers l'arrière du bateau, la traînée blanche de son sillage. Je me suis souvenu de cette image que j'avais remarquée à Belle-Ile : dans le sillon creusé par un engin agricole, tant d'oiseaux blancs (des mouettes ?) s'étaient nichés que j'avais eu l'illusion de voir un caïque traversant les terres…

Toujours cet aller-retour : (dans l'épilogue)
…En allant à la poste, j'ai vu dans la vitrine d'une papeterie des santons de Provence. J'en avais acheté quelques-uns lors d'un voyage dans le Midi. Ils m'ont remis en mémoire le spectacle que j'avais sous les yeux de la terrasse de Santorin, le quai, les agoyates, les ânes…Il y avait justement un âne parmi les santons.
…Je crois que je suis à la fois mieux et moins bien en France que je le pensais. Il m'était difficile d'admettre en effet que j'avais vécu presque en étranger une aussi grande partie de ma vie. Mais il me semble que j'ai vécu en étranger mon adolescence aussi, et mon enfance. Il n'est pas indispensable de changer de pays pour se sentir étranger.

Dans « La langue maternelle » (prix Médicis 1995)
La table était pleine de nourriture à la fin du repas et il en restait encore dans la cuisine. Ma mère nous préparait des tartines de pain à la margarine quand nous étions enfants. Elle posait sur la margarine des petits morceaux d'olives. Les tartines ressemblaient à des cartes à jouer. Plus tard, les olives ont été remplacées par du fromage, des œufs durs et même des boulettes de viande coupées en deux. Je voyais s'inscrire sur mes tartines les progrès réalisés par l'économie grecque.

À Delphes : (où le héros cherche à élucider le mystère de la lettre E jadis suspendue à l'entrée du temple d'Apollon) *...J'ai atterri à l'hôtel Python qui perpétue le souvenir du serpent tué par Apollon lors de son installation à Delphes. Ce n'est pas sûr que la Pythie doive son nom à ce serpent. On ne peut pas non plus affirmer que Delphes signifie Delphini, le dauphin. On peut tout juste noter qu'Apollon se plaisait à se transformer en dauphin. On m'a attribué la chambre 8. J'aurais préféré la 5 à cause de l'epsilon, mais elle n'était pas libre. .../...J'ai pensé que Plutarque aurait été ravi de voir tout ce monde. A l'évidence Apollon a trouvé un nouveau public. L'affluence est peut-être comparable à celle que l'oracle a connue durant les premiers siècles de son activité. J'ai essayé d'imaginer les touristes habillés autrement, sans caméras ni appareils photos. J'ai tenté de leur insuffler l'émoi que devaient ressentir les anciens pèlerins. Mais je n'ai pas réussi à les changer : les voitures qui passaient sans arrêt ne facilitaient pas ma tâche.*

Anne Rojot